

AUVERGNE RHÔNE-ALPES Enseignement

Lycées : pas de mention très bien pour la distribution des manuels

Un peu plus de quinze jours après la reprise des cours, 90 % des élèves de seconde et de première avaient reçu leurs manuels scolaires. La commande d'un million de livres, offerts par la Région Auvergne Rhône-Alpes, est un chantier énorme qui a connu quelques couacs. Il y a encore des oubliés...

La mise en œuvre de la réforme des lycées et des nouveaux programmes pour cette rentrée 2019 imposait l'achat de l'intégralité des manuels neufs pour les élèves de seconde et de première. Afin de ne pas faire peser cette charge sur le budget des familles, la Région Auvergne Rhône-Alpes s'est engagée à financer intégralement leur achat, aussi bien pour les élèves du public que du privé. Plus d'un million de manuels ont ainsi été achetés pour cette rentrée, un budget de plus de 26 millions d'euros.



L'un des neuf manuels en moyenne d'un élève de seconde, avec l'autocollant qui spécifie bien qu'il a été fourni par la Région Auvergne Rhône-Alpes. Photo Progrès/Damien LEPETITGALAND

46 libraires de la région ont répondu à l'appel d'offres

Pour les lycées privés, ce sont les Organismes de gestion de l'enseignement catholique (Ogec) qui ont acheté directement les manuels avec un remboursement sur facture par la Région. Pour les 202 lycées publics des voies générale et technologique, les provideurs ont fait remonter la liste des manuels en fonction de la demande précise des enseignants.

La collectivité a lancé un appel d'offres avec l'objectif d'offrir la possibilité à un maximum de librairies indépendantes régionales de se positionner. Finalement, 46 libraires de la région ont répondu, dont 35 en Rhône-Alpes et six en Auvergne. « Quelques-

uns sont passés à côté pour des problèmes, notamment, de délais », soulignent les services de la Région.

Afin de distribuer les manuels scolaires aux lycéens dans les meilleures conditions, comme par le passé, la Région a souhaité s'appuyer sur les associations de parents d'élèves, moyennant un soutien financier. Certaines ont refusé et les lycées n'en disposaient pas. Il a donc fallu embaucher 400 contractuels pour faire le travail.

« Il y a forcément eu quelques couacs »

Globalement, la distribution s'est plutôt bien passée, estime

Béatrice Berthoux, vice-présidente de la Région Auvergne Rhône-Alpes en charge des lycées. « Les délais ont été très courts. On s'en tire plutôt bien avec une livraison et une distribution de 90 % des livres au mardi 17 septembre. Comme en 2010, lors de la précédente refonte des contenus, certains livres étaient en rupture de stock, plus précisément en langues et des spécialités particulières. La logistique, très complexe en termes d'acheminement, s'est assez bien déroulée. Il y a forcément eu quelques couacs lors des livraisons ou de la mauvaise volonté de quelques individus, mais à la marge », souligne Béatrice Berthoux.

Contactée pour faire un point

sur la distribution, l'Éducation nationale a tenu à préciser que ce n'était pas de leur prérogative : « Nous n'avons aucune remontée de notre côté ». On pourrait s'en étonner mais cela expliquerait en partie la distribution compliquée dans des établissements, certainement liée à une collaboration laborieuse entre les deux institutions.

« Il s'agit d'argent public »

Des retards qui ne perturbent pas les jeunes. « Je n'ai pas eu encore mon manuel d'anglais, il paraît qu'il y a un problème chez l'éditeur », témoigne un élève de première, devant lycée Juliette-Récamière à Lyon 2^e. En atten-

dant, les éditeurs en retard se sont engagés à fournir les versions numérisées des ouvrages.

« Franchement, cela aurait pu être pire. Nous étions face à un énorme chantier », confie l'élue de la Région en charge des lycées. « Le budget des lycées est de 750 millions d'euros, c'est le deuxième avec les transports. Il faut bien que les jeunes et les moins jeunes en prennent conscience, il s'agit d'argent public. Sincèrement, je ne trouve pas cela choquant », rétorque Béatrice Berthoux.

Pour la rentrée 2020, la Région remet ça avec les élèves de terminale, elle aura eu le temps d'en tirer tous les enseignements...

Damien LEPETITGALAND

Le rôle des provideurs de lycées

Si la Région, par la voix de ses représentants, se félicite, les provideurs de lycées y voient plutôt une charge de travail supplémentaire, des complications en termes de stockage et une dégradation de la distribution et de son contrôle.

Mercredi 25 septembre, les représentants du SNPDEN-Unsa (syndicat majoritaire chez les chefs d'établissement) ont fait état de leurs regrets par rapport au système précédent géré en grande partie par les fédérations de parents d'élèves.

« Autrefois, via le Pass Région, ce n'était pas plus cher pour les familles, la distribution était organisée et les élèves et les parents étaient responsabilisés par la caution. Il y avait très peu de pertes et de

dégradation des livres, explique Éric Bellot. Désormais, le suivi de la distribution n'est pas assuré, on doit s'en occuper, et on ne peut pas forcément savoir si tel élève a reçu ou rendu tel manuel. » Le secrétaire académique adjoint du syndicat rappelle que le nouveau système a été calqué sur la Région Auvergne, dont les quatre départements réunis constituent l'équivalent du seul département du Rhône en termes d'effectifs lycéens. Par ailleurs, le SNPDEN indique que les licences pour les manuels numériques ne sont toujours pas arrivées, au point que les enseignants qui ont opté par la dématérialisation regrettent leur choix.

M. F.

TÉMOIGNAGE

« Mon fils n'a toujours pas de manuels »

Si la majorité des manuels ont été reçus et distribués au cours des quinze premiers jours, il existe encore des élèves et des classes entières oubliés. C'est le cas notamment au lycée Val-de-Saône, à Trévoux, dans l'Ain. « Mon fils est en première STMG (sciences et technologies du management et de la gestion, NDLR), il n'a aucun manuel, comme toute sa classe. Cela fait trois semaines que les enseignants leur donnent des photo-

copies en noir et blanc, notamment en histoire-géographie. Il passe les premières épreuves du Bac fin janvier. C'est n'importe quoi ! J'ai appelé le secrétariat, qui dit qu'ils sont arrivés et qu'ils vont être distribués la semaine prochaine. Mon fils a des amis du côté de Belleville, il leur manque aussi des manuels », confie Marilyne, une mère de famille en colère.

Quant au manuel en ligne, censé être mis à disposition des élèves, « les enseignants ne semblent pas être au courant, aucun code n'a été distribué dans ce sens », dit-elle.

RHO14 - V1